

**ESCRIME** COUPE DU MONDE JUNIORS ÉPÉE DAMES, À DIJON

# Grand ciel bleu sur le palais

Tête de série numéro 1 de l'épreuve par équipes, la France a tenu son rang en dominant en finale l'Allemagne. Camille Nabeth en a profité pour ajouter l'or collectif à sa médaille d'argent individuelle de la veille.

La Lyonnaise Camille Nabeth avait raté la *Marseillaise* d'une touche samedi soir contre Federica Isola : elle a corrigé l'impair hier avec ses coéquipières de l'équipe de France, en dominant l'épreuve par équipes, après une finale maîtrisée contre l'Allemagne. « Cette fois, on l'a eue (*notre Marseillaise*) et on l'a toutes chantée pour profiter de l'occasion. C'était une bonne finale », savoure avec le sourire Camille Nabeth, ménagée en demi-finale contre la Pologne. « Je n'étais pas en forme », s'excuse-t-elle presque, « mais pour la finale, je me suis remobilisée et ça valait le coup », glisse-t-elle comme un clin d'œil.

Pour son entrée en lice en quarts de finale, la France retrouvait sur sa route la Roumanie, et sa chef de file Alexandre Predescu. Après une entame réussie (15-10 puis 22-18), la France se faisait une petite frayeur quand Benea égalisait à 22-22 contre Tahé. Les Bleues reprenaient ensuite de la marge (40-35), avant de souffrir quand Predescu réduisait l'écart à deux touches (40-38, à 45" de la fin). La Grenobloise Océane Tahé reprenait alors ses esprits pour conclure face à une Roumaine forcée de prendre des risques.

## Longue attente en demie

La France filait donc en demie face à la Pologne, pendant que l'Allemagne et l'Italie se retrouvaient pour un choc qui allait être très tactique. Il revenait finalement aux filles d'outre-Rhin (29-28), au grand bonheur de Vanessa Riedmüller. « C'était un sacré combat,



■ Les Françaises ont parfaitement mené leur finale face à l'Allemagne (45-39), en faisant le break lors des trois derniers relais. Photo Philippe BRUCHOT

et tout le monde attendait un succès comme celui-là », soulignait l'Allemande, passée tout près d'une nouvelle demi-finale à Dijon – qui aurait été sa troisième – la veille, contre la Polonaise Mroszczak.

Une tireuse polonaise qui allait tourmenter les Bleues en demi-finale ce dimanche, en punissant Solène Maruenda – remplaçante de Camille Nabeth préservée – lors du 3<sup>e</sup> relais (de 7-5 à 10-15). Aliya Bayram, vainqueur de deux coupes du Monde cadettes la saison dernière, remettait heureusement les Bleues devant dès le relais suivant (20-19). Le huitième relais, entrecoupé d'une pause de 25 minutes pour

une touche contestée et un changement de la surface où évoluaient les tireuses, laissait les deux nations dos à dos (33-33). Mais Océane Tahé ne tremblait pas pour conclure. « J'étais un peu stressée à cause de l'attente, mais du coup, après les premières touches, ça allait », évoquait la Grenobloise, championne du monde par équipes en 2016 « avec Diane von Kerssenbrock et deux filles passées en seniors ».

En finale, la France allait méthodiquement construire son avance pour garder un matelas de trois ou quatre touches jusqu'au bout : « On espérait bien que les Italiennes les avaient un

## RÉSULTATS

**Quarts de finale :** Allemagne b. Israël 45-41, Italie b. Grande-Bretagne 45-37, France [Bayram, Nabeth, Tahé] b. Roumanie 45-41, Pologne b. Suisse 41-40. **Demi-finales :** France [Bayram, Maruenda, Tahé] b. Pologne 43-37, Allemagne b. Italie 29-28. **Finale :** France [Bayram, Nabeth, Tahé] b. Allemagne 45-39.

peu épuisées », s'amusait Camille Nabeth, « mais franchement, on a toutes été fortes en finale ». Avec, à la clé, une deuxième victoire par équipes cette saison pour les Bleues, déjà en or à Laupheim en septembre.

Anthony Prost

## LE PODIUM

### Quatre jeunes filles pleines d'avenir



■ Aliya Bayram, Camille Nabeth, Solenn Maruenda et Océane Tahé. Photo Ph. B.

Les Françaises n'ont pas manqué l'occasion, hier, de remporter la coupe du Monde par équipes qui se déroulait à domicile.

## L'ASPTT aime ce parfum d'élite

Si l'ASPTT Dijon a encore fait montre de son savoir-faire en matière d'organisation durant ce week-end d'escrime internationale au palais des Sports, le club a aussi retrouvé cette année l'élite de l'épée féminine, avec une première manche du championnat de France disputé juste avant les fêtes à Fontaine (Isère). Lors de ce rendez-vous, les Dijonnaises Audrey Chevallot, Jehanne Mazire et la junior Valentine Branger-Nudant ont réussi à décrocher une victoire en poules, avant d'affronter Saint-Maur en tableau de 16. Un match longtemps indécis où les Dijonnaises ont tenu tête au club parisien. « On était encore à égalité avant le dernier relais, où je tirais contre Besbes, sélectionnée pour la Tunisie aux derniers Jeux de Rio »,

évoque Jehanne Mazire. « Mais elle a pris une touche d'avance et ensuite, le temps m'a manqué (*défaite 44-43*) ».

Versé dans le tableau de 9 à 16, l'ASPTT Dijon a connu une nouvelle défaite frustrante en s'inclinant 45-44 contre Aulnay. « On a vraiment été à la hauteur de l'événement quand certaines équipes ont pris des cartons », complète Jehanne Mazire. « Surtout, sur nos trois tireuses, on n'a pas connu de trous et c'est de bon augure pour la suite, même s'ils manquaient certaines filles engagées en coupe du Monde juniors à Burgos. »

En match de classement, Dijon a ensuite battu Colmar et perdu contre Toulouse pour se classer 14<sup>e</sup> sur 16.